

Ce que j'aurais souhaité vous dire,

Chers lycéens,

Vous avez eu la gentillesse de vous pencher sur mon petit roman, *Un Dieu dans la machine*, et puisque nous ne pouvons nous rencontrer, je profite de l'occasion qui m'est donnée pour m'adresser à vous.

Comme vous l'avez vu, *Un Dieu dans la machine* parle de Big Data, et de ces masses infinies de données que l'homme n'est pas équipé pour traiter, mais où les algorithmes se sentent comme chez eux. Grâce au Big data, les machines peuvent, par exemple, détecter qu'une femme est enceinte en analysant juste les mouvements de son curseur sur un écran, qu'elle le sache ou pas. On peut aussi prédire, de manière de plus en plus précise, les évolutions d'une épidémie, d'un ouragan, d'une révolution... Dans mon roman, je pousse la logique de cette science en imaginant que grâce au Big data, on peut prédire la mort des individus. Et je fais cela pour faire comprendre au lecteur qu'avec une telle invention, nous entrons dans un nouveau monde, où les incertitudes n'existent plus vraiment, où les machines dirigent davantage que nous...

Ce n'est pas tout à fait de la science-fiction, et cela n'en sera plus du tout dans dix ans. Et il me paraissait important de vous parler de ce nouveau monde, et de la façon dont nous avons laissé la conduite de notre histoire à la technologie. Personne n'a décidé de transformer le monde en données à traiter pour des machines prédictives. Mais la technologie a rendu cela possible, alors nous l'avons fait.

Ce développement technologique a eu une autre conséquence : accroître la distance entre les générations. Un homme de mon âge – 47 ans- ne comprend pas le quart des activités qu'un lycéen de votre âge mène sur son smartphone. Aujourd'hui, deux générations vivent en parallèle : la mienne, qui a vu ces nouvelles technologies surgir. Et la vôtre, née dedans. C'est pourquoi mon roman parle d'un père et de sa fille. Un père qui travaille dans les nouvelles technologies, non par vocation mais parce qu'il faut bien gagner sa vie, et que les possibilités de ces inventions effraient. Et sa fille qui utilise naturellement ces nouvelles technologies et ne les considère pas comme une menace.

Pour finir, je voulais vous dire que ces technologies prédictives, même si elles me paraissent vertigineuses, ne sont pas mauvaises en elles-mêmes. Aujourd'hui, le Big Data permet de détecter des maladies sur des radios plus efficacement que n'importe quel chirurgien. Demain il pourra nous aider à lutter contre le réchauffement climatique, à trouver des emplois, à harmoniser la circulation routière... Il pourra aussi transformer le monde en une immense machine où tous les événements seront déjà prévus et calculés. Ce sera à votre génération de définir les usages de ces inventions. C'est une grande responsabilité, mais ça peut devenir une aventure enthousiasmante...

Alexis Brocas